

QUELS OUTILS ET DEMARCHES UTILISES PAR LES ELEVEURS POUR PILOTER LA SANTE EN ELEVAGE EN FILIERE AVICOLE ?

Dufay-Lefort Anne-Christine¹, Travel Angélique¹, Poissonnet Alexandre², Hemonc Anne², Sigwalt Annie³, Defois Justine³, Di Bianco Soazig³, Manoli Claire⁴, Kaufmann Pierre⁵, Maupertuis Florence⁶, Dilé Benoît⁵, Leblanc-Maridor Mily⁷, Waché Aurore⁸

¹ITAVI - 7, Rue Faubourg Poissonnière – 75009 PARIS

²IFIP, La Motte au Vicomte, 35650 Le Rheu

³Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers, unité LARESS, 55 rue Rabelais 49007 Angers

⁴Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers, Unité URSE, 55 rue Rabelais, 49007 Angers

⁵FRGTV, 74 rue Emmanuel Dufourd, 53240 Andouillé

⁶Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, BP70519 9 rue Brouard, 49105 Angers

⁷BIOEPAR, INRAE, Oniris, 44307, Nantes

⁸Institut de l'élevage, 42 rue Georges Morel -CS 60057- 49071 Beaucozéd Cedex
lefort@itavi.asso.fr

RÉSUMÉ

L'objet du projet UniFilAnim Santé en région Pays de la Loire est de donner des clés aux éleveurs pour améliorer le pilotage de la santé animale, en collaboration avec leurs conseillers (techniciens, vétérinaires, chambre d'agriculture...), en s'inspirant entre filières de production dans un objectif de progrès collectif.

Deux questionnaires en ligne ont d'abord été remplis par mail principalement par des intervenants en élevages porcins, avicoles et ruminants, à l'échelle nationale. Il leur était demandé de lister puis de détailler tous les outils et/ou démarches que les éleveurs utilisent pour piloter la santé des animaux. Ceux-ci ont pu être classés en cinq groupes. Lors de focus groups composés d'éleveurs et/ou de conseillers, ces outils ont été présentés et leur utilisation discutée.

Les résultats communs aux trois filières montrent que les éleveurs s'appuient principalement au quotidien sur des indicateurs « sensoriels » et immédiats (odeur, vue, son...), alors que les conseillers utilisent des outils de suivi rétrospectifs, chiffrés. Le manque d'interopérabilité des outils et l'importance des échanges entre les éleveurs eux-mêmes et avec leurs conseillers sont soulignés.

En filière avicole, les éleveurs échangent très fréquemment sur la santé avec leur technicien ou vétérinaire, mais à la différence des autres filières, ils souhaiteraient être plus au fait de nouvelles solutions techniques et pratiques et avoir un pouvoir de décision plus important pour les mettre en œuvre. Deux pistes d'amélioration, en cours de test sur le terrain, sont évoquées : davantage d'échanges avec leurs pairs au travers de réunions participatives et la co-construction d'un rendez-vous annuel de santé entre l'éleveur et ses différents conseillers.

ABSTRACT

What tools and approaches are used by farmers to manage health in poultry farming?

The purpose of the UniFilAnim Santé project in the Pays de la Loire region is to provide farmers with the keys to improving animal health management, in collaboration with their advisors (technicians, veterinarians, chambers, etc.), by drawing inspiration from other production sectors with the aim of collective progress.

A questionnaire was first sent by e-mail to advisors in pig, poultry and cattle farming, on a national scale. They were asked to detail all the tools or approaches they use on their farms to assess animal health. These were classified into five groups. During focus groups with farmers and/or advisors, these tools were presented and their use discussed.

The results common to all three sectors show that farmers rely mainly on immediate "sensory" indicators (smell, sight, sound, etc.) on a daily basis, while advisors use more elaborate retrospective monitoring tools with figures. The lack of interoperability of the tools and the importance of exchanges between the farmers themselves and with their advisors were underlined.

In the poultry sector, farmers frequently discuss health issues with their technicians or veterinarians, but unlike in other sectors, they would like to be more aware of new technical and practical solutions and to have more decision-making power to implement them. Two suggestions of improvement, currently being tested in the field, were mentioned: more exchanges with their peers through participative meetings and the co-construction of an annual health meeting between the breeder and his various advisors.

INTRODUCTION

Le contexte sanitaire des élevages est en évolution : des pressions sociétales, techniques et économiques se conjuguent pour demander une diminution du recours aux antibiotiques en élevage. L'apparition de résistances à ces antibiotiques, a rendu nécessaire un changement d'approche sanitaire dans les élevages vers une démarche davantage axée sur la prévention.

Dans ce contexte, le pilotage de la santé par l'éleveur accompagné par ses conseillers (vétérinaire, technicien, formateurs...) est essentiel, que ce soit pour prévenir l'apparition des maladies ou pour les détecter et les traiter le plus précocement possible. De nombreux outils et démarches pour piloter la santé existent en production porcine, avicole et ruminants (bovins et petits ruminants). Ils se présentent sous plusieurs formats : audits (Itavi et coll., 2021), suivi technique, accompagnement de l'éleveur (Rousset et coll., 2019), outils numériques ou simplement un carnet de notes. Mais peu de démarches sont partagées et mutualisées entre ces trois filières animales.

Le projet UniFilAnim Santé a pour objectif d'apporter aux éleveurs des clés pour améliorer leur pilotage de la santé en s'inspirant des modèles des autres filières, en procédant par étapes :

- Recenser les outils et les démarches de pilotage de la santé/du bien-être existants et leur niveau d'utilisation/appropriation actuel
- Consulter les acteurs de chaque filière (éleveurs, intervenants) pour cibler les contraintes et faire émerger de nouvelles idées
- Sélectionner et tester des démarches d'accompagnement des éleveurs par filière à partir des résultats des consultations
- Co-construire des guides pour l'élaboration de ces démarches.

Cet article présente le recensement des outils existants sur le terrain par filière et les résultats de la consultation des éleveurs.

1. MATERIELS ET METHODES

1.1 Recensement des outils auprès des intervenants

1.1.1 Collecte des données

Un premier questionnaire ayant pour but de recenser les outils de pilotage de la santé a été envoyé par mail aux intervenants en élevages porcins, avicoles et ruminants (vétérinaires, techniciens, GDS, chambres d'agriculture, contrôle laitier...), à l'échelle nationale, à partir de listes de contacts des partenaires du projet. Ils étaient invités à citer spontanément les différents outils utilisés par les éleveurs pour piloter la santé des animaux. Ensuite, une partie des participants a été recontactée pour remplir un deuxième questionnaire

dans lequel ils pouvaient compléter leur liste en ajoutant d'autres outils pré-listés qu'ils auraient pu omettre en première intention (Gestion Technico-économique (GTE), audits, groupes d'échanges, etc.). Pour chaque outil, le répondant devait renseigner sa finalité (biosécurité, performances zootechniques, reproduction, etc.), son contexte d'utilisation (bilan périodique versus ponctuel), la source de l'information (éleveur, technicien, vétérinaire), le type de collecte des données (facultative ou obligatoire, automatique ou manuelle).

1.2 Consultation des éleveurs

Huit focus-groups ont ensuite été réalisés avec des éleveurs des Pays de la Loire en production avicole, porcine, bovin viande, bovin lait et petits ruminants. Lors de ces réunions animées par une sociologue, les éleveurs ont :

- 1) expliqué comment et avec quels outils ils pilotaient la santé dans leur élevage ;
- 2) élaboré un schéma de leurs relations avec les conseillers impliqués dans la gestion sanitaire de l'élevage ;
- 3) classé leurs propres outils dans les catégories définies dans la première partie de l'étude ;
- 4) échangé sur leur perception et leur utilisation du Bilan Sanitaire d'Elevage (BSE).

2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

2.1 Sondage des intervenants

179 conseillers en élevage (vétérinaires, GDS, contrôleurs laitiers, techniciens de groupement, salariés de coopératives, fabricants d'aliments, ou instituts techniques) ont répondu au questionnaire. Pour la filière avicole, les répondants étaient des vétérinaires, des techniciens d'organisations de production, et sélectionneurs.

129 outils de pilotage de la santé ont été cités dont : 51 en filières ruminants, 66 en filières monogastriques et 12 concernaient l'ensemble des filières. 34 indicateurs ont été cités pour la filière avicole (certains d'entre eux pouvant être communs à plusieurs filières).

Cinq catégories d'outils ont pu être décrites dans le Tableau 1.

- Les outils et démarches imposés à l'éleveur par la réglementation, ou par un cahier des charges (production sous signe de qualité, cahier des charges distributeur/client). Bien qu'imposés, ils permettent le recueil d'informations utiles pour le pilotage de la santé. Par exemple, le registre d'élevage garde la traçabilité des maladies et des traitements survenus dans l'élevage.
- Les outils qui permettent la création de références nationales : ils sont plus destinés

aux conseillers qu'aux éleveurs. A noter, dans cette catégorie, les répondants ont cité parfois des indicateurs plutôt que des outils. Par exemple, IFTA et ALEA, font référence à la surveillance des usages d'antibiotiques dans les élevages.

- Les informations apportées par l'abattoir ou par des laboratoires : ce sont des informations destinées plutôt aux conseillers (en particulier vétérinaire). Elles permettent par exemple d'orienter le diagnostic, aider au choix d'un traitement (ex : antibiogramme) Les données d'abattoir (en particulier sur les saisies) permettent de mettre en lumière certains problèmes de l'élevage non directement visibles par l'éleveur. Le conseiller pourra s'appuyer sur ces éléments pour établir des préconisations d'amélioration des pratiques dans l'élevage.
- Les outils ou démarches de type bilan/audit/pilotage que l'éleveur peut mettre en place seul ou avec l'aide de ses conseillers : cette catégorie est celle qui regroupe le plus de réponses et sera développée ci-après.
- Les groupes d'échanges et de formation, permettant aux éleveurs d'échanger entre pairs. On notera la rareté des groupes d'échanges cités, en particulier en aviculture (le seul cité étant en réalité une plateforme de formation en ligne).

Les outils ou démarches de type bilan/audit/pilotage de la santé qui ont été cités peuvent concerner l'éleveur seul (par exemple, en aviculture, la gestion de l'ambiance avec le boîtier de régulation), ou l'éleveur et le ou les conseillers (comme le bilan sanitaire d'élevage, l'audit sanitaire ou bien-être).

Ils peuvent cibler l'élevage dans sa globalité (bilan sanitaire d'élevage, analyse des données technico-économiques) ou seulement certains aspects (audit biosécurité, analyse des factures de médicaments), ou même s'inscrire dans un contexte plus large d'accompagnement global de l'éleveur qui inclut un volet gestion de la santé.

L'accessibilité des outils aux éleveurs n'est pas la même pour tous : certains outils sont privés, leur utilisation étant restreinte à l'intérieur d'une seule organisation de production, ou d'un seul réseau de vétérinaires

Enfin, certains outils sont accessibles à tous mais sont payants.

On peut remarquer que les outils de pilotage de la santé cités par les conseillers font référence, pour la plupart, à un pas de temps qui varie de la durée d'un lot à une ou plusieurs années.

Il est important de noter que les critères sensoriels qui seront cités par les éleveurs dans les focus groups (voir 2.2) ne figurent pas dans ces différentes catégories.

2.2 Consultation des éleveurs

Les focus groups, organisés par filière, ont regroupé 10 éleveurs de porcs, 22 de volailles, 6 de bovins lait, 8 de bovins viande et 7 de petits ruminants. Les échantillons d'éleveurs interrogés étaient volontairement de petite taille car l'objectif des focus groups était de mener une enquête qualitative approfondie et de tester des hypothèses sur le pilotage de la santé, sans viser une généralisation à plus large échelle.

Ces réunions ont mis en évidence une différence entre les outils utilisés par les éleveurs et ceux cités par les intervenants. Les éleveurs ont avant tout cité l'importance d'indicateurs sensoriels (ouïe, odorat, vue) ou de conduite d'élevage (évolution de la consommation d'eau, d'aliment) pour détecter une différence de comportement des animaux, de santé ou d'ambiance du bâtiment par exemple. Par contre, ils ont peu évoqué les outils recensés par les intervenants.

Cette différence s'explique notamment par le fait que les éleveurs utilisent plutôt des outils à mettre en place au quotidien, directement dans leur élevage, pour une détection rapide d'un changement qui enclencherait une action rapide de correction. Les éleveurs de volailles, en particulier, raisonnent la santé animale à l'échelle du lot et non de manière individualisée. La gestion de la santé passe pour eux avant tout par de l'anticipation des problèmes sanitaires qui pourraient survenir.

A contrario, les intervenants font davantage des bilans périodiques à partir de données enregistrées en élevage, en abattoir, aux laboratoires, etc. L'utilisation de ce type de bilans est davantage évoquée par les éleveurs de porcs et volailles en particulier les GTE-GTTT (dont il n'existe pas d'équivalents en ruminants).

Le manque d'interopérabilité entre les différents outils a été largement signalé par la majorité des éleveurs. En volaille, plus particulièrement, certains vétérinaires déplorent n'avoir plus qu'une vision partielle des données techniques d'élevage car elles sont enregistrées dans des logiciels partagés avec l'organisation de production, accessibles via un smartphone ou un ordinateur et non plus sur une feuille de papier, et auquel ils ont peu ou pas accès.

L'analyse des interactions de l'éleveur avec ses conseillers met aussi en lumière des différences en fonction des filières (Tableau 2). Cela varie selon

- 1) le niveau d'intégration de la filière (très fort en volailles),
- 2) l'expertise du conseiller sur les questions de santé animale,
- 3) le niveau de confiance que les intervenants parviennent à établir avec l'éleveur.

Ces résultats sont issus de l'analyse des propos des éleveurs durant les focus groups : ils sont une traduction imagée de résultats qualitatifs, visant à cerner les différences existantes entre filières en matière de relation entre éleveurs et intervenants sur la santé animale.

Le niveau d'interaction a été classé selon 4 niveaux: (nul=-, faible=+, moyen=++, important=+++).

Par exemple, les éleveurs de bovins viande et de petits ruminants répondent à leurs questions sanitaires essentiellement à partir d'échanges entre pairs, déplorant la rareté des intervenants spécialisés et qualifiés dans leur filière.

Les éleveurs de volailles apprécient les échanges réguliers et efficaces qu'ils entretiennent très fréquemment avec leur technicien et leur vétérinaire, qui sont les deux conseillers cités en premier. En revanche, ils souhaiteraient être plus au fait de nouvelles solutions techniques et pratiques et avoir plus de latitude pour les mettre en œuvre. Ils regrettent d'avoir un pouvoir de décision trop limité à cause du fort niveau d'intégration des organismes de production, et ils souhaiteraient davantage d'échanges entre pairs, issus d'organisations de productions différentes.

Les éleveurs de porcs et de bovins laitiers se distinguent par leur relative autonomie à piloter la santé sur leur exploitation. La grande majorité des interventions se font sans la présence ou l'appel des conseillers, en se basant sur le protocole de soins et l'expérience. Ils sollicitent eux-mêmes les conseillers lorsqu'ils l'estiment nécessaire. Le « degré de liberté » de l'éleveur pour modifier ses pratiques dépend

également du type de cahier des charges dans lequel il est impliqué (agriculture biologique, label rouge, sans antibiotiques, etc.).

Enfin, dans l'ensemble des filières, le Bilan Sanitaire d'Élevage est perçu de manière très variable par les éleveurs, certains bénéficiant d'un véritable bilan d'ensemble des événements sanitaires de l'élevage au cours de l'année pendant plusieurs heures, assorti d'une réflexion conjointe les menant à s'entendre sur des pistes d'amélioration et un plan d'action, quand d'autres en ont une expérience courte et superficielle, dont ils retiennent la dimension procédurière et l'associent à une opportunité commerciale des vétérinaires.

CONCLUSION

Concernant les outils et démarches de pilotage de la santé en élevage, on note des similitudes entre filières :

- les outils cités par les conseillers et les éleveurs sont différents, et dépendent des filières et du niveau d'équipement et de technicité de l'éleveur,
- l'importance des échanges entre les éleveurs eux-mêmes
- le manque d'interopérabilité des outils.

En revanche, le niveau d'autonomie de l'éleveur, et la disponibilité de conseillers qualifiés sont différents selon les filières.

Pour la suite du projet, plusieurs outils ou démarches d'accompagnement des éleveurs pour le pilotage de la santé vont être testés : groupes d'échanges, rendez-vous annuels multi-acteurs sur la santé et vidéos.

REMERCIEMENTS

Cette étude est co-financée par la Région des Pays de la Loire et l'Union Européenne dans le cadre d'un projet PEI (Projet Européen pour l'Innovation)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ITAVI et coll, 2021. J'évalue la biosécurité sur mon exploitation de volailles de chair, site Internet ITAVI, publié en mars 2021, fichier excel, 11 onglets.
2. Rousset N., Scoizec A., Le Bouquin S, 2019. : La démarche d'accompagnement participative appliquée à la biosécurité en aviculture. Que peut-on retenir de l'expérience du projet PartAge ? Tema Juillet-Août-Septembre 2019 n°59

Catégories des outils utilisés pour le pilotage de la santé	Exemples d'outils cités dans la filière avicole par les conseillers	Source
Outils « obligatoires » (réglementation, cahiers des charges)	Registre d'élevage, bordereau d'abattoir, analyse d'eau, Fiches ICA, Carnet sanitaire d'élevage	Conseillers
Outils permettant la création de références collectives	IFTA, ALEA(indicateurs) Indicavet	
Données d'abattoirs et de laboratoires d'analyse	Antibiogrammes, Phytogramme®, Resanalyse	
Outils mis en place en élevage, par l'éleveur seul ou avec l'aide de conseillers (audits, logiciels d'élevage)	Bilan Sanitaire d'élevage Audit biosecurité (PULSE) Audit bien-être (EBENE, Tibena) GTE, Gestion technico-économique Analyse des factures de médicaments Boitier de régulation bâtiment Alterbiotique® (approche d'accompagnement globale)	
Groupes d'échanges et de formations	Elea Vet (plateforme payante de e-learning)	

Tableau 1. Catégorisation des outils et démarches mis en place dans les élevages, cités par les conseillers

	Bovins lait	Bovins viande	Petits ruminants	Volailles	Porcs
Proximité relationnelle avec les conseillers en élevage	+	+ ou -	+	+++	++
Fréquence des interventions du vétérinaire	+++	+++	-	+++	++
Autonomie de l'éleveur pour prendre les décisions techniques	+++	++	+++	-	+++
Evaluation de l'encadrement technique selon l'éleveur : spécialisation, accessibilité et qualité des conseillers	+++	+	+	+++	+++

Tableau 2 - Evaluation des relations entre les éleveurs et les conseillers en élevage